

LA FORCE QUI RAVAGE TOUT

Texte, musique et mise en scène David Lescot

Comédie musicale pour 11 comédiens-chanteurs-danseurs et 4 musiciens



Photo de répétition : Christophe Raynaud de Lage

Création le 14 janvier 2023 au Théâtre de la Ville - Paris

Le 6 janvier 2023 / **La Ferme du Buisson** / avant-première

Du 14 au 27 janvier 2023 / **Théâtre de la Ville – Espace Cardin**

Du 1^{er} au 4 février 2023 / **CDN Tours**

Les 28 février et 1er mars / **Château Rouge - Annemasse**

Le 10 mars 2023 / **Théâtre de Rungis**

Les 16 et 17 mars 2023 / **Scène nationale de Perpignan**

Les 25, 26, 27 mai 2023 / **MAC Créteil**

Le 8 juin 2023 / **scène nationale de Quimper**

- **Administration/Production** - Véronique Felenbok – 06 61 78 24 16 – veronique.felenbok@yahoo.fr
et Marion Arteil – 06 62 19 87 15 – marionarteil.prod@gmail.com
- **Diffusion** – Carol Ghionda – 06 61 34 53 55 – carol.diff@gmail.com
- **Presse** – Olivier Saksik - 06 73 80 99 23 - olivier@elektronlibre.net

La Force qui ravage tout

Texte, mise en scène et musique : David Lescot

avec

Candice Bouchet, Elise Caron, Pauline Collin, Ludmilla Dabo, Marie Desgranges, Matthias Girbig, Alix Kuentz, Emma Liégeois, Yannick Morzelle, Antoine Sarrazin, Jacques Verzier

Anthony Capelli : batterie
Fabien Moryoussef : claviers, violon
Philippe Thibault : basse, contrebasse
Ronan Yvon : guitare, luth

Assistant à la mise en scène : Aurélien Hamard Padis
Chorégraphie : Glysléin Lefever assistée de Rafaël Linares Torres
Direction musicale : Anthony Capelli
Scénographie : Alwyne de Dardel assistée de Claire Gringore
Assistante accessoires : Inês Mota
Costumes : Mariane Delayre
Perruques : Catherine Saint Sever
Lumières : Matthieu Durbec
Son : Alex Borgia
Régie générale : Pierre-Yves Le Borgne
Production : Véronique Felenbok et Marion Arteil
Diffusion : Carol Ghionda
Presse : Olivier Saksik - Elektronlibre

Production : Compagnie du Kaïros
Coproduction : Théâtre de la Ville - Paris, Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia, Château Rouge - Annemasse, L'Archipel - scène nationale de Perpignan, Créteil – Maison des Arts, Théâtre de Cornouaille – Scène nationale de Quimper, Théâtre Molière–Sète - scène nationale archipel de Thau, le Théâtre de Rungis
Accueil en résidence : Le Théâtre de Rungis, Créteil – Maison des Arts, La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, du Département du Val-de-Marne et de la SPEDIDAM.

« La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées. »

David Lescot est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris

La Compagnie du Kaïros est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France



Présentation

La Force qui ravage tout est une pièce sur l'amour.

Un amour conçu non pas comme sentiment idyllique, mais comme une force qui s'empare de nous et nous contamine, une sorte de maladie violente et incontrôlable, un principe dévastateur qui met tout sens à l'envers, ruine nos résolutions à l'ordre et à la raison, et déclenche en nous des comportements déments et anarchiques.

En somme, cet amour qui souffle sur les personnages de la pièce comme un vent de folie, est un véritable principe révolutionnaire, à l'échelle de leurs vies, suscitant des décisions insensées, opposées à tout calcul, à toute économie, à toute norme, à tout principe de rentabilité, d'équilibre ou d'intérêt. À la fois fatal et libérateur, il est pure dépense et même pure perte.

Cette vision renversante du sentiment le plus chanté par les poètes prend la forme d'une comédie musicale. Car dans la comédie musicale, les numéros chantés interviennent comme autant de décollements du réel, enchantements, lévitations émotionnelles que ne suffit plus à traduire la forme dramatique parlée.

Comédie musicale donc, puisque nous parlons de sort et de sorcellerie, d'envoûtements dont on ne sait plus dire s'ils sont funestes ou bénéfiques, et peu importe puisqu'ils produisent euphorie et frénésie, ces états extrêmes jamais mieux traduits que par la poésie et la musique.

Argument

L'histoire de *La Force qui ravage tout* m'a été lointainement inspirée par l'opéra baroque *L'Oronthea*, du compositeur italien Antonio Cesti (1656). Dans cette œuvre, qui apparaît à premier abord comme un aimable divertissement, et qui a gardé assez mauvaise réputation à travers les siècles, à cause de son intrigue plus que légère, on a le sentiment que les personnages ne songent qu'à l'amour, qu'il est leur seule occupation, le seul but et moteur de leur existence. Dès lors, se dégage de cette vision du rapport amoureux une dimension presque inquiétante, frénétique et en tout cas très instable. On dirait les personnages possédés par une puissance qui les dépasse et les soumet, un principe passionnel bien éloigné d'une conception idéale de l'amour.

Au commencement de *La Force qui ravage tout*, on assiste donc à un extrait de *L'Oronthea*, l'air de Silandra « Addio Corrindo », où elle passe en un instant d'un amant à l'autre.

Or les spectateurs qui ont suivi cette représentation ce soir-là se mettent à se comporter de manière de plus en plus étrange et imprévisible, rebattant sans les cartes de leur vie sentimentale, puis se mettant à soumettre tous les autres aspects de leur existence au règne de l'amour. C'est lui désormais qui guide leurs comportements, leur mode de vie ou leurs choix professionnels.

On suivra donc les catastrophes occasionnées par cette folle nuit, et les péripéties vécues par le groupe de spectateurs dont le point commun est d'avoir assisté à la même représentation donnée ce soir-là.

La Force qui ravage tout est aussi une pièce sur l'art et la place qu'il occupe dans nos vies.

Échangeant d'abord des propos sur le spectacle qu'ils viennent de voir, le groupe des spectateurs, qui est le véritable personnage de la pièce, se rend au restaurant, puis à l'hôtel. Selon une construction chorale, nous les suivrons les uns et les autres durant cette première nuit

(blanche pour tous), puis au cours de la journée qui suit, et jusqu'à la nuit d'après. Au fil de ce temps continu se déroulent leurs histoires et leurs bouleversements, les relations qu'ils nouent, celles qu'ils brisent, celles entre eux resurgies du passé, situations absurdes, renversantes, drôles ou tragiques, mais qui laissera leurs vies sens dessus dessous.

Les personnages et leurs situations

Plutôt que de résumer la pièce dans son ensemble, il me paraît plus lisible de le faire à travers le portrait de ses principaux personnages.

MONA : Femme députée qui doit défendre le lendemain un projet de loi sur l'utilisation d'un herbicide controversé, le Burn it, loi qu'elle réproouve mais qu'elle s'est engagée à voter par discipline politique. Car Mona est déchirée entre sa conviction et l'intérêt de son parti. Elle vient d'un mouvement plus écologiste et de gauche et a décidé par pragmatisme de rejoindre un parti de gouvernement, peut-être pour faire bouger les choses, peut-être aussi par ambition. Mais elle redoute plus que tout son affrontement avec la députée du camp adverse, Clyde Rochette, progressiste, homosexuelle, sans concession. Leur affrontement prend une tournure si extrême qu'il fait naître entre elles une passion belliqueuse et érotique.

CYRIAQUE : Mari de Mona, qui a décidé de vivre au second plan, derrière la carrière politique de sa femme, qu'il soutient grâce à ses réseaux et son argent. Mais Cyriaque a derrière lui une histoire destructrice, avec un ancien amant, Tobias. Il a refait sa vie avec une femme qui l'éclipse, pensant se guérir des enfers de cette passion ancienne. Mais lors de cette nuit où commence la pièce, il revoit pour la première fois Tobias, et son armure vole en éclats.

TOBIAS : Il vit avec Antonia, une femme effacée, avec qui il a construit une vie terne et monotone. C'est un petit arnaqueur, baratinant et manipulant tout le monde, avec toujours une dette de retard. Cette fois il se met dans une situation bien pire que d'habitude, en essayant de faire racheter sa dette par un trio d'affaire très inquiétant, qui arnaque l'arnaqueur. Malgré leur vœu de ne jamais se revoir, Tobias en sera amené à quêter l'aide de Cyriaque, qui par pur amour le tirera d'affaire, mais en lui donnant l'argent qu'il a récolté pour la future campagne politique de Mona.

ANTONIA : Femme très timide, mal assurée, éteinte, victime des manigances et des mensonges de son compagnon Tobias. Mais elle fait exploser ce carcan dès la première nuit de la pièce, et s'offre désormais à l'aventure, à l'imprévu, et à un débordement émotionnel permanent. Plus encore que chez la plupart des autres personnages, l'œuvre à laquelle elle a assisté a déclenché en elle un sentiment d'identification aux personnages de l'œuvre.

CLYDE : Femme députée, d'un parti opposé à celui de Mona. Elle affiche clairement sa modernité, sa radicalité et son homosexualité. Mais l'affrontement avec Mona, qui commence à la tribune et se poursuit sur les plateaux des médias, prend des dimensions épiques. Elles en viennent à vouloir faire le vide autour d'elle pour pouvoir se battre sans limites, animées par une fièvre belliqueuse qui n'est peut-être que l'autre face d'un désir insatiable pour l'autre.

LUDIVINE : Fiancée de Clyde. Tout à son bonheur, elle ne cesse de célébrer l'alliance idyllique qu'elle forme avec sa promise. Elles communient sans relâche autour du spectacle, qu'elles ont adoré, au point de « s'aimer à travers lui ». Mais dès le lendemain, cette idylle parfaite se trouve compliquée par un inexplicable coup de foudre de Ludivine pour Anatole, son collègue de bureau qu'elle méprisait jusque là profondément.

ANATOLE : Employé dans une administration, personnage sans attrait ni charme ni rien. Il est collègue de Ludivine, avec qui il travaille sur un dossier de demande de subvention auprès de l'Union européenne, tâche qui atteint des sommets de complication et d'ennui administratifs. Anatole a détesté *l'Oronteia*, et l'acharnement qu'il met à le dire à Iris, sa compagne, va creuser entre eux un abîme et précipiter leur rupture. D'autant que Ludivine est prise d'une subite inclination pour lui et va l'entraîner dans une aventure sentimentale et sensuelle où elle l'initie à toutes sortes de pratiques.

IRIS : Elle vit avec Anatole, et leur couple est dans le creux de la vague. Leurs visions diamétralement opposées de l'opéra baroque qu'ils viennent de voir révèle un clivage bien plus profond, une faille entre eux qui se révèle à Iris. Terrifiée jusque là par la solitude, elle se sent au matin gagnée par une témérité nouvelle, et décide de refaire sa vie en vivant selon le principe de l'amour, c'est-à-dire en y consacrant tout son temps, au prix d'une réforme radicale de tous les autres aspects (matériels financier, professionnel, etc.) de son existence. Iris ressemble désormais à un personnage très oisif de *l'Oronteia*, mais plongée dans la si productive vie contemporaine.

ANANDRÉ : Personnage qui cherche à revoir Elohim, son amant, contre-ténor, qui tenait ce soir-là le rôle de Silandra, le personnage le plus inconstant de *l'Oronteia*. Il est troublé car il n'est pas sûr de l'avoir reconnu sur scène. Elohim ne répond pas à ses messages. Durant la pièce, il le cherche, partout, mène son enquête, traversant des mondes et des cercles de moins en moins familiers. Il retourne le lendemain matin au théâtre et interroge les techniciens, déjà en plein montage d'un prochain projet. Il obtient un rendez-vous avec une historienne spécialiste des cas de possession, car il a l'intuition, depuis la veille, que des événements peu communs se sont déroulés autour du spectacle.

ELOHIM : Personnage pasolinien, qui ressemble à l'Alidoro de *L'Oronteia*, ou au Chérubin des *Noces de Figaro*, qui séduit sans même avoir besoin de rien faire. Danger amoureux, obscénité en marche.

Il se livre avec son amant Anandré à un jeu de cache-cache dans la première moitié de la pièce et se laisse chercher. Lorsqu'Anandré le retrouve, il découvre qu'Elohim partage son identité avec une autre personne, qui se fait appeler elle aussi Elohim.

Faisant de leur vie une performance artistique, les deux Elohim ont décidé de ne faire qu'un, recréant la figure mythologique de l'androgynie, cette créature parfaite formée de deux êtres collés dos-à-dos, que les dieux ont séparés, liant l'amour au manque et à la quête d'une autre moitié de soi-même. Mais les expériences auxquelles ils se livrent et auxquelles Anandré assiste sont de plus en plus dangereuses et mortelles, et seront fatales à l'une des deux moitiés d'Elohim.

La musique

La musique de *La Force qui ravage tout* traduit la dimension émotionnelle de l'expérience surnaturelle vécue par la galerie de personnages, et lui donne sa couleur esthétique.

Il y a par exemple à l'ouverture de la pièce un traitement original de la musique baroque, où j'aimerais réaliser un arrangement mêlant instruments classiques et instruments électroniques, pour accompagner la voix lyrique. Ce traitement iconoclaste suscitera à l'intérieur même de la pièce des réactions contraires des personnages eux-mêmes, et précipite leurs disputes.

Outre cette ouverture, le style des morceaux sera varié, avec une tendance tournée vers la pop, le jazz, la soul et le spoken word, qui consiste à poser du texte parlé sur du rythme ou de la musique, et qui est une technique que je ne cesse d'explorer.

La formation musicale est composée d'un piano électrique (Fabien Moryoussef), d'une basse (Philippe Thibault,), d'une guitare (Ronan Yvon), et d'une batterie (Anthony Capelli, également chargé de l'électronique et de la direction musicale et de). C'est une formation qui permet de glisser d'un genre musical à l'autre tout en gardant une forte signature sonore. Il s'agit aussi d'instrumentistes qui ont croisé la musique avec le théâtre et qui connaissent les exigences de temps et d'organisation représentées par un tel mélange.

J'ai confié la direction musicale à Anthony Capelli, depuis les *Ondes magnétiques*, créé en 2018 à la Comédie française, et pour lequel nous avons inventé une bande originale accompagnant l'épopée des radios libres en France au début des années 80. Nous avons décidé de mêler un geste musical acoustique et des effets électroniques, qui traduisent l'étrangeté de l'expérience vécue.

Ici, la musique, comme la danse, est plus qu'un accompagnement ou qu'une illustration du texte. C'est la structure même de la pièce, la forme qui permet de distinguer la vie "normale" et la vie profonde, la vérité des êtres. Elle transforme l'esthétique scénique comme le langage, donne à l'écriture et au récit sa direction, et, comme à l'opéra, c'est elle qui dessine en profondeur les personnages.



Photo de répétition : Christophe Raynaud de Lage

La distribution

J'ai décidé de reconduire de manière générale la même distribution et la même équipe artistique que pour ma création précédente, *Une femme se déplace*. D'abord parce que la rencontre et la collaboration avec cette équipe a été un moment déterminant de mon parcours artistique, et qu'une osmose rare s'est créée entre ces interprètes de différentes générations, aux talents très affirmés pour le jeu, le chant et la danse, qui nourrit une forte envie de part et d'autre de prolonger notre travail ensemble. Ensuite parce qu'*Une Femme se déplace*, qui a connu un beau succès public et critique à sa naissance, a été ensuite frappé de plein fouet, au cœur de sa tournée, par la crise sanitaire que nous connaissons. Et si nous avons pu sauver une partie de l'existence future de ce spectacle, je sens que nous nous devons aux uns et aux autres, comme une récompense ou une consolation, de repartir ensemble vers une nouvelle création originale, une fois dissipés les vents mauvais.

On retrouve donc dans *La Force qui ravage tout* Ludmilla Dabo, avec qui j'avais aussi créé *Portrait de Ludmilla en Nina Simone*, et qui a remporté le prix du Syndicat de la critique de la comédienne de l'année en 2020 pour notre comédie *Une Femme se déplace*. Elle tient depuis plusieurs années une place centrale dans mon travail de création. C'est une magnifique chanteuse, l'une des rares actrices qui sache combiner avec autant de talent l'art de la comédie et celui du chant au même niveau.

J'ai également fait appel à Elise Caron, avec qui j'ai travaillé sur *La Chose Commune*, un spectacle musical consacré à la Commune de Paris, et qui est une artiste elle aussi polyvalente, connue à la fois pour son travail de comédienne et pour un parcours musical des plus originaux, qui l'a conduite à écrire ses propres chansons, et à collaborer aussi bien avec des musiciens contemporains (Jacques Rebotier) que des ensembles de jazz (Andy Emler et le Mégaocet).

On retrouve également Jacques Verzier, un des rares acteurs en France à mêler le chant, le jeu et la danse avec autant de dextérité et de talent, ce qui l'a conduit à participer à un nombre incalculable de comédies musicales.

On retrouve également l'ensemble des interprètes d'*Une Femme se déplace* : le comédien et excellent chanteur Mathias Girbig, que l'on a vu dans les spectacles musicaux de Mathieu Bauer, Antoine Sarrazin, Yannick Morzelle et Candice Bouchet qui ont fait leurs classes au CNSAD, Emma Liégeois de l'École du TNS, et qui possède d'excellentes capacités lyriques, Pauline Collin ancienne élève de l'école de Montpellier. J'ai eu l'occasion de les voir jouer sous la direction de metteurs en scène importants, Candice avec Vincent Macaigne (*Je suis un pays*) et Guillaume Vincent (*Les Métamorphoses*), Emma avec Mathieu Bauer (*La Nuit américaine*, où elle chantait notamment un morceau d'Arvo Pärt), Pauline Collin avec Patrick Pineau ou Cyril Teste (*Nobody*). Se joindra à eux Alix Kuentz, acteur et excellent danseur.

La danse

Comme pour *Une Femme se déplace*, j'ai demandé à la chorégraphe **Glysein Lefever** de faire partie de ce projet, à la fois pour la danse et pour diriger l'ensemble des mouvements scénique, et la partition gestuelle, disons l'en-deça de la danse. J'avais été séduit par son travail à la Comédie française auprès d'Eric Ruf (*Roméo et Juliette*) ou à l'Opéra comique, avec Christian Hecq et Valérie Lesort (*Le Domino noir*). Je vois en elle une chorégraphe qui sait amener la danse vers le théâtre, et les acteurs vers la danse, notamment dans les chorégraphies de groupe, et produire une danse à la voix inventive et réjouissante.

L'équipe artistique

David Lescot - Auteur, metteur en scène, compositeur et musicien

David Lescot cherche à créer des formes impures où son écriture se mêle à la musique, au chant, à la danse, et à toutes sortes de documents authentiques ou poétiques.

Pour le théâtre

Sa pièce *Un Homme en Faillite* reçoit le Prix de la Critique de la meilleure création en langue française 2007. L'année suivante, il crée *La Commission centrale de l'Enfance* à la Maison de la Poésie à Paris. Le spectacle se joue plusieurs saisons dans de nombreux pays et remporte en 2009 le Molière de la révélation théâtrale.

En 2012, il écrit, met en scène et compose la musique de la pièce *Le Système de Ponzi*. Le cinéaste Dante Desarthe l'adapte pour la télévision (Arte) en 2014. Puis David Lescot la recrée en 2019 à Pékin avec une distribution chinoise. En 2012, il est également au festival in d'Avignon pour *33 tours*, dans le cadre du Sujet à Vif (Festival d'Avignon – SACD), avec le danseur et chorégraphe Delavallet Bidiefono. Le spectacle sera développé et recréé sous le titre *45 Tours* au Festival Mettre en scène au TNB de Rennes, avant une longue tournée.

En 2015, il écrit *Kollektiv'*, pièce pour 19 acteurs du Conservatoire National de Paris, mise en scène par Patrick Pineau.

En 2015 également, il crée au Théâtre de la Ville son premier spectacle pour enfants : *J'ai trop peur*, qui se joue encore aujourd'hui après avoir sillonné les théâtres en France et à l'étranger. Le deuxième volet de l'histoire vient d'être publié à son tour aux éditions Actes Sud Papiers (coll. Heyoka) et s'intitule *J'ai trop d'amis*. Ce 2^e volet a été créé au Théâtre de la Ville en juillet 2020.

Parmi ses dernières créations : *Ceux qui restent* (2014, publiée chez Gallimard), *Les Glaciers grondants* (2015), *Portrait de Ludmilla en Nina Simone* (2017), *Les Ondes magnétiques* (2018, Comédie-Française) pour lequel il remporte le Prix de la critique de la meilleure création en Langue française.

En 2022, il écrit, compose et met en scène le Festival Odysée 2022 *Depuis que je suis né*, autobiographie d'une enfant de 6 ans. En 2022, il crée en langue anglaise au New Ohio Theater à New York sa pièce « Dough » (Mon Fric), au New Ohio Theatre.

Comédies musicales

En 2019, il écrit, compose et met en scène avec 15 comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens une comédie musicale, *Une femme se déplace*, au Printemps des Comédiens de Montpellier. Le spectacle est repris au Théâtre de la Ville à Paris, à la Filature de Mulhouse, au Théâtre de Villefranche, à la Scène Nationale de Sète et tourne encore aujourd'hui.

En 2023, il écrit, compose et met en scène avec la même équipe *La Force qui ravage tout* qui sera créé en janvier 2023 au Théâtre de la Ville.

Pour l'opéra

Il a monté les opéras *The Rake's Progress* de Stravinsky à Lille, *Il Mondo Della Luna* de Haydn à la MC93-Bobigny avec l'Atelier lyrique de l'Opéra Bastille, puis en 2014 *La Finta Giardiniera* de Mozart à Lille et Dijon, sous la direction musicale d'Emmanuelle Haïm, et *Djamileh* de Bizet avec l'Opéra de Rouen et le CDN de Caen. En 2017 il met en scène *La Flûte enchantée* de Mozart (Direction musicale Christophe Rousset, opéras de Dijon, Limoges, Caen). En 2020, il met en scène à Dijon l'opéra *Les Châtiments*, de Brice Pauset, inspiré de Kafka. Il écrit le livret et met en scène l'opéra *Trois Contes*, commandé par l'opéra de Lille, et dont la musique est composée par Gérard Pesson (création mars 2019). L'œuvre remporte le prix de la critique de la Meilleure création musicale 2019.

En 2022 il met en scène *Mozart, une journée particulière*, à la Seine musicale, avec l'orchestre Insula Orchestra de Laurence Equilbey, et les dessins de Sagar Forniès.

Il est associé avec le Théâtre de la Ville. Ses textes sont traduits et joués à l'étranger dans de nombreuses langues et publiés aux Editions Actes Sud-Papiers.

Candice Bouchet - Comédienne

Née dans le sud de la France où très jeune elle commence à prendre des cours de théâtre. Son bac littéraire option théâtre en poche, elle rejoint Paris où elle entre aux cours Florent, 3 ans plus tard elle réussit le concours d'entrée au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris. En sortant du conservatoire elle travaille avec

Guillaume Vincent sur le spectacle songes et métamorphoses qui se jouera à l'Odeon puis avec Vincent Macaigne sur la création je suis un pays , qui se jouera lui à la colline et au théâtre Nanterre Amandiers.

Candice poursuit ensuite avec David Lescot avec qui elle crée la comédie musicale une femme se déplace.

Côté cinéma , elle commence aux côtés de Xavier Giannoli sur le film l'apparition en 2019, Réalisateur qu'elle retrouve deux ans plus tard sur le film illusions perdues sortie en 2021.

Elle tourne également dans les films de Cedric Klapisch , Géraldine Nakache, Philippe le gay, ainsi que dans la série dix pour cent .

En 2021 elle débute un travail avec Tiphaine Raffier sur son spectacle La Chanson. Une tournée a lieu en France et une exploitation à la MC93 en 2023.

Elle retrouve également David Lescot sur sa nouvelle comédie musicale , La force qui ravage tout. Tournée en 2023 et exploitation parisienne au théâtre de la ville en janvier 2023.

Elle poursuit différents tournages de cinema et de télévision auprès notamment de Didier Marcelo et Romain Cogitore.

Elise Caron - Chanteuse, comédienne, auteur-compositeur

Etudie l'art dramatique le chant et la flûte traversière au CNR de Rouen puis au CNSM de Paris en chant Elle interprète Monteverdi, Schubert, Debussy, Schoenberg, Barber, Fauré..

Soliste et improvisatrice à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Denis Badault, elle collabore également à de nombreuses créations de grands noms de la musique contemporaine, du Jazz et de la chanson (Jacques Rebotier, Luc Ferrari, Bruno Gillet, Michel Musseau Nicolas Frize, Michaël Riessler, Fred Frith, Claude Barthélémy, Aldo Romano, Albert Marcoeur, Eric Watson, Yves Robert, Jean-Rémy Guédon, Quatuor Bela, Emmanuel Bex, Roberto Negro, John Greaves...)

Au cinéma, elle a joué le premier rôle de "Cocktail Molotov" (1980) sous la direction de Diane Kurys et participé à quelques films et téléfilms (Jean-Paul Civeyrac, Franck Guérin, Stan Neumann, Xavier Giannoli, Léos Carax)

En 2016 elle participe avec Jeanne Cherhal, Emel Mathlouthi et deux chanteuses iraniennes, Parvin Namazi et Sayeh Sodeyfi à « No land's Song » un film documentaire d'Ayat Najafi et sa sœur Sarah Najafi, sur le combat contre l'interdiction faite aux femmes solistes de chanter devant un public mixte en Iran

Au théâtre, elle interprète Shakespeare, Sophocle, Ramuz, Brecht et créations... sous la direction de François Marthouret, Bruno Bayen, Jacques Rebotier, Antoine Campo, Jérôme Savary (pour « La Périchole » d'Offenbach) Jean-Louis Martinelli (pour « l'Opéra de quat'sous » et « Le brave soldat Schweick ») et plus récemment sous la direction de David Lescot pour « La Chose Commune » (2017) concert-spectacle sur la commune de Paris et la comédie musicale « Une Femme se Déplace » 2019

En 2002 Elle part faire le clown dans la bande de Gaza avec Clowns sans frontières, et en 2004 à Ramallah pour une résidence-crédation, en collaboration avec le compositeur Jefferson Lembeye et deux musiciens palestiniens

En 2018, elle repart en mission avec Clowns, en Cisjordanie

Auteur-compositeur, elle chante ses chansons depuis plus de vingt-cinq ans

Anthony Capelli - Musicien

Anthony Capelli est musicien, compositeur et électronicien. Il a étudié l'écriture musicale au conservatoire de Lyon, en classe de composition électro-acoustique et Diplômé de l'école de batterie Dante Agostini.

Compositeur pour le théâtre, notamment avec David Lescot « Les ondes Magnetiques » en 2018, ou la comédie musicale « Une femme se déplace » en 2020. Il compose également pour les fictions radio de FranceCulture depuis 2011, avec les réalisateurs Alexandre Plank ou Laure Egoroff : « Fahrenheit 451 », « Croire aux fauves », « Alein »... également pour des performances en concerts/lectures enregistrées, entre autre au théâtre de la ville, théâtre des Bouffes du nord, festival d'Avignon.

Sur des courts-métrages, « GRANDS » en 2021, fiction tournée à la prison de la Santé. Il travaille aussi à la construction de ses instruments de musique électroniques.

Membre du collectif Making Waves, il a conçu les Radiobox, une table de mixage mobile permettant de faire simplement de la radio, à Tunis la radio étudiante "Radio Al Mawjet", ou "Radio Bitume", la radio de l'association solidaire, "la Cloche" en France.

Pauline Collin - comédienne, chanteuse

Formée à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, elle travaille avec Daniel Dupont (*La Décision, Les trois sœurs*), André Wilms (*Casimir et Caroline*), Georges Lavaudant (*Et je viens donc vous dire un éternel adieu*), Marion Guerrero (*Un opéra de quat'sous*), Evelyne Didi (*Les balayeurs de l'aube*), Patrick Pineau (*Le conte d'hiver*), Cyril Teste (*Nobody*), Marion Notte (*Zone blanche*), Florent Dupuis (*Vivant mort*), Guillaume Lambert (*Remanent.es*) et Mohamed Rouabhi (*Alan*).

Elle met en scène *SMOG*, un texte de Claire Barrabès.

Au cinéma, elle interprète le rôle principal dans *Finir ma liste* de Marion Guerrero et réalise un long métrage (*Ambulance*, d'après la pièce de Gregory Motton). Elle tourne pour la télévision dans *Lignes de vie* d'Emmanuelle Dubergey et Adeline Darraux, *Tandem* de Bénédicte Delmas et *Les portes du vent* d'Olivier Broudeur.

Elle travaille actuellement à l'écriture/ composition de son premier album.

Ludmilla Dabo - Comédienne, chanteuse

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2010), elle travaille avec Kofi Kwahulé (*Misterioso-119, Jaz*), Bernard Sobel (*L'homme inutile ou la conspiration des sentiments*), Luca Giacomoni (*Médée Materiau*), Saturnin Barré (*Tohu-bohu provisoire*), Jean-Philippe Vidal (*Le Système Ribadier*), Irène Bonnaud (*Retour à Argos*), Eva Doumbia (*Afropéennes*), Lena Paugam (*Détails*), Simon Gauchet (*Le Projet apocalyptique*), Elise Vigier (*Harlem Quartett, Anaïs Nin*), Lazare (*Sombre rivière*) et David Lescot (*Portrait de Ludmilla en Nina Simone, Une Femme se déplace*).

Artiste associée à la Comédie de Caen, elle est autrice, metteuse en scène et interprète de *My Body is a Cage* (création Théâtre de la Tempête en 2021), et du Vive le Sujet *Tout ceci n'est qu'une histoire de Balance* (Avignon In 2022).

Marie Desgranges - Comédienne, chanteuse

Après une formation au CNSAD (1992 /1995) elle rencontre Julie Brochen avec laquelle elle entamera un véritable compagnonnage : *La Cagnotte de Labiche* (1994), *Penthésilé* de Kleist, *Le Décameron des femmes* d'après Voznesinskaya (1998), *L'Histoire vraie de la Perichole* d'après Offenbach (2006), *Hanjo* de Mishima (2007) et le reprise de *La Cagnotte* au TNS en 2009. Comédienne de la troupe du TNS, elle joue « la fée Viviane » dans *Merlin l'enchanteur* (Graal Théâtre) de Florence Delay et Jacques Roubaud en 2012 et en 2013 dans *Liquidation* d'Imré Kertesh

En 2012, elle joue aussi sous la direction de Catherine Marnas dans *Sallinger* de B.M.koltes. Et de Christian Schiaretti pour *le Graal Théâtre*.

Depuis 2013, elle travaille avec David Lescot sur quatre de ses spectacles : « *Ceux qui restent* », « *Le plus près possible* » et « *Les glaciers grondant* » lors d'une reprise à Shangaï en Chine et « *Une Femme se déplace* ».

Elle met en scène « *La plus belle fille du Monde* » (Théâtre du Train Bleu Avignon 2022).

Elle écrit, met en scène et joue avec Marie Dompnier « *la Famille s'agrandit* » : NEST – CDN de Thionville 2022

Elle a également travaillé sous la direction de Pierre Diot, Robert Cantarella, Bernard Sobel et à plusieurs reprises avec Gerard Watkins, Véronique Bellegarde, Jorge Lavelli, Julie Recoing et le groupe Incognito.

Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier dans *Laissez-passer* (2000), Dante Desarthe dans *Cours toujours*, Pascal Lahmani dans *Terre promise* et *Monsieur Bourel*, Charlotte Erlih dans *Eaux troubles* (2008) À la télévision, elle tourne avec Cathy Verney dans *Hard*, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard, Philippe Triboit, Christian Faure...

Matthias Girbig - Comédien, chanteur

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique du 9ème arrondissement de Paris en 2004, Matthias Girbig obtient une Licence de Cinéma à Paris X - Nanterre la même année.

En 2000, il co-fonde le collectif T.O.C. (Théâtre Obsessionnel Compulsif) autour de Mirabelle Rousseau, avec lequel il travaille sur de nombreux spectacles jusqu'en 2015 autour de divers auteurs : Brecht, Kurt Schwitters, W. S. Burroughs, Kleist, Manchette...

Depuis 2009, on l'a vu jouer, chanter, danser et suer beaucoup dans la plupart des spectacles musicaux de Mathieu Bauer (*Tristan et...*, *Please Kill Me*, *Une faille*, *DJ SET (sur) écoute...*).

Et depuis 2019, il fait parti de la comédie musicale *Une femme se déplace* de David Lescot (Co-production du Théâtre de la Ville de Paris).

Matthias a également écrit et réalisé plusieurs courts-métrages dans lesquels il joue, dont notamment *Droit dans le mur* en 2010 (Prix du jury au festival du court-métrage d'humour de Meudon), et *Choulequec* en 2020 (primé et sélectionné dans de nombreux festivals internationaux : Clermont-Ferrand, Brest, Strasbourg, Norwich, Montréal, Cleveland, Rhode Island, Boden, Badalona, etc). Depuis 2013, il est co-auteur et interprète sur toutes les vidéos de la chaîne Youtube *INERNET* (300k abonnés et plus de 35 millions de vues) et en a co-réalisé la majorité. En 2016, il assure la direction artistique et la bande originale de la série *Le Département* diffusée sur Canal+, qu'il co-écrit avec Benjamin Busnel et Benoit Blanc, et dans laquelle il interprète l'un des rôles principaux. Elle reçoit le Prix du meilleur programme humour au Web program Festival en 2017. En 2019, il co-écrit-réalise le programme court *Roman Foto* avec Benoit Blanc pour Canal+, et la chaîne *INERNET* reçoit le prix SACD de la création numérique. Matthias a joué dans de nombreuses productions sur internet chez *Golden Moustache*, *Studio Bagel*, *Topito*, *Le Meufisme*, *Cyprien*, etc), et pour la télévision (*Le Département*, *Roman Foto*, *Scènes de ménage*, *Migraine*, *Guépardes*, etc). Il prépare actuellement la sortie d'un film interactif nommé *La vidéo dont vous êtes le Héron* en tant que scénariste, réalisateur et comédien. Et il fera aussi parti du casting du prochain long-métrage de Quentin Dupieux.

Alix Kuentz - Danseur, comédien

Élevé au sein d'une famille d'artistes, Alix poursuit d'abord des études d'électrotechnique avant de (re)découvrir la danse et le théâtre en 2006. Avec une licence d'études théâtrales et 4 ans aux conservatoires du 11ème et du Centre. Il étudiera le jeu, la danse, la marionnette et l'opéra de Pékin, notamment en Chine.

Il danse quatre années de suite au **Montfort théâtre** dans les spectacles de Nadia Vadori, avec qui il fera plusieurs performances, notamment au **Théâtre National de Chaillot**.

Également auteur et metteur en scène, il co-écrit et monte *Neigea Dougoura* qui sera joué en 2007 au Burkina Faso. Puis, en 2012 : *Et toi, tu voterai pour qui ?* qui sera son projet de fin d'études.

Depuis 2014 il donne régulièrement des ateliers de danse et de jeu et rejoint la **Compagnie Modes d'emploi**, dirigée par Johanne Débat pour *Espaces Insécables (pièce commune)* et *Les Manigances*. Il collabore également avec la **Compagnie de l'Absinthe** pour *Merci* et depuis 2019 il travaille avec **David Lescot** dans *Une Femme se Déplace*, spectacle joué au **Théâtre des Abbesses**.

En parallèle, ces trois dernières années, il co-dirige le Studio-Théâtre de Charenton avec le **Super Théâtre Collectif**. Lieu de résidences et de créations.

Actuellement en tournée avec *Casting* et en création pour *Incroyable Mais Vrai*, de la cie **Modes D'emploi**.

Emma Liégeois - Chanteuse, comédienne

Emma Liégeois, est diplômée du Théâtre National de Strasbourg.

Formée au chant lyrique, elle s'oriente principalement vers le théâtre musical.

Depuis sa sortie d'école, elle a joué entre autre dans "Une femme se déplace" comédie musical mis en scène par David Lescot et dans "Jungle Book" mis en scène par Bob Wilson tous deux au Théâtre de la Ville. Récemment elle a joué dans "Le vol du Bôli" au Théâtre du Châtelet mis en scène par Abderramahman Sissako et à la composition Damon Albarn.

Elle fut comédienne associée de 2017 à 2021 au Nouveau Théâtre de Montreuil sous la direction de Mathieu Baeur qui la distribue dans ses deux dernières créations : « Femme Capitale » et « Paléolithique story ».

Fabien Moryoussef - Musicien

Multi-instrumentiste (claviers, violon, accordéon, flûte, percussions...), compositeur / réalisateur.

Après avoir étudié le piano et le violon au conservatoire du XIIème arrondissement de Paris, une formation générale en sciences politiques et un 1^{er} disque d'auteur-compositeur autoproduit, il commencer par accompagner des comédies musicales au piano dans les années 2000, (« le songe d'une nuit d'été », « Kiss me Kate » de Cole Porter...),

puis fonde le groupe de musique et danses irlandaises « Owen's Friends » en 2006, toujours en activité aujourd'hui, où il joue violon, accordéon et flûte.

Il commence également à créer des musiques pour des spectacles (« Réalité ou illusion » du magicien Eric Antoine 2008), des catalogues d'illustration (RFI instrumental 2008) ou des expositions (« Objets en errance » de Minhvu Stéphane 2014), en continuant d'accompagner des spectacles sur scène au piano ou au violon (« Joséphine ose » et « Joséphine se pose » de Joséphine Draï, « La légende du roi Arthur » de Dove Attia).

Il a participé à des enregistrements de disques et joué dans plusieurs groupes au fil du temps dans des styles divers comme la chanson française, le rock 60's, les musiques du monde (Caraïbes, klezmer) ou les musiques traditionnelles.

Yannick Morzelle - Chanteur, comédien

Yannick Morzelle se forme au Studio Théâtre d'Asnières puis au CNSAD. Il signe sa première mise en scène en 2016 au Théâtre de l'ENS, *La Thébaïde ou les frères ennemis* de Jean Racine.

Au théâtre, il joue notamment sous la direction de Bernard Sobel dans *Le Juif de Malte* de Christopher Marlowe, dans *Au but* de Thomas Bernhard aux côtés de Dominique Valadié, et le rôle de Christian dans *Cyrano* mis en scène par Lazare Herson-Macarel.

Avec la compagnie « les Poursuivants », il joue dans *Emilia Galotti* de Lessing et dans *Les Rats, Tragicomédie Parisienne*, deux mises en scènes de Simon Rembado. Au cinéma, Yannick Morzelle joue notamment dans *Marvin ou la belle éducation* d'Anne Fontaine, et dans *Des hommes* de Lucas Belvaux, ainsi que dans la série *Baron Noir*.

Également chanteur lyrique et musicien (harpe, guitare, musiques électroniques) Yannick joue dans la comédie musicale de David Lescot *Une femme se déplace*. On le retrouvera en 2023 dans la prochaine création de David Lescot, *La force qui ravage tout*. Il crée avec Margaux Eskenazi *Nous sommes de ceux qui disent non à l'ombre*, *Césaire-Variations*, *Et le coeur fume encore* et *1983*.

Antoine Sarrazin - Comédien

Formé aux cours Florent et au conservatoire National supérieur d'Art Dramatique de Paris (promo 2015), il travaille depuis sous la direction de *Samuel Achache* et *Jeanne Candel*, dans *la chute de la maison* ; *Alienor Dauchez* avec qui il crée deux spectacle : *Votre Faust* et *Cacher la profondeur*. En 2016 il intègre le collectif *Pampa*, créé un groupe d'improvisation littéraire et musical EVA-les impros lettrées. En 2018 il joue son spectacle *Blue train* avec sa compagnie *Les culs-de-Jatte de l'espace*. Il joue sous la direction de *Justine Heynneman* dans la *Dama Bobba* ainsi que dans la comédie musicale *Une femme se déplace* de *David Lescot*. En 2023 il sera à l'affiche du prochain spectacle de David Lescot, *La force qui ravage tout* ; *Andoniado* avec *Eva-les impros lettrées* puis dans le nouveau projet d'*Alienor Dauchez* : *Oiseaux*

Philippe Thibault - Musicien

Compositeur Contrebassiste Bassiste

Après des études musicales (Contrebasse et Ecriture) au Conservatoire du Xè à Paris, il travaille en tant que bassiste dans les premières créations théâtrales de Gildas Milin : *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'Echec* (La Tempête) puis *L'Homme de Février* (La Colline)

Il rencontre Michel Didym et crée les musiques-live de ses mises en scène : *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer (avec Judith Magre), *Le Mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley (avec Jean-Claude Dreyfus ou encore *Invasion!* de Jonas Hassen Khemiri...

Parallèlement Il tourne avec son groupe Electro-Pop *Garçons d'étage* entre Paris et Berlin (Ackerkeller, L.U.X, Chez Madame Claude...)

Il accompagne Norah Krief dans ses cabaret-chansons : *Les Sonnets de Shakespeare* et *Revue Rouge* (m.e.s Eric Lacascade).

Il est musicien pour Gérard Watkins (*l'icône*) ou encore en tournée avec David Lescot (*Les Jeunes*, et la comédie musicale *Une Femme se déplace*),

Régulièrement pour La Mousson d'été dans la région Grand-Est (Université des Ecritures Contemporaines/La Meeç) il crée les musiques pour les lectures/mises en espace de textes d'auteurs contemporains européens et internationaux.

Au sein de France Culture il travaille en tant que musicien pour les mises en onde de Claude Guerre ou encore d'Alexandre Plank (**Perceptions** d'Aiat Favez).

Il co-compose les chansons de l'album **Astana** du chanteur VIOT (*StrictlyConfidential/LangagesRecords*).

Jacques Verzier - Chanteur, comédien, danseur

Jacques Verzier est né au théâtre avec Philippe Adrien. Il travaille ensuite avec Robert Cantarella, Jérôme Savary, Alain Marcel, Laurent Pelly, Alain Francon, Jacques Vincey, Jean Lacornerie, Jean-Louis Grinda, Agnès Boury, Lisa Wurmser, Olivier Bénézech, Jean-Michel Ribes, Jean-Louis Martinelli...

Depuis quelques années, le théâtre musical est devenue son terrain de jeu favori avec des incursions dans le théâtre lyrique : « La Vie parisienne », « Les Contes d'Hofman », « les dames de la Halle » (Opéra de Lyon, « Les aventures du Roi Pausole » (Opéra de Lausanne, « La Périchole » (Opéra de Liège)..

Mais c'est dans la comédie musicale qu'il s'illustre avec des premiers rôles dans « Cabaret », « Kiss me Kate », « Of thee I sing », « Sugar, certains l'aiment chaud », « Panique à bord », « Titanic », « Lady in the dark », « Le Roi et Moi », « Sweeney Todd », « Panique à bord »...

Le music-hall et le cabaret occupent une place importante dans son parcours : « Les Bouchons chantent Mireille et Jean Nohain », « Souingue ! », « Berlin Kabarett ». Il conçoit et interpète en 2021 un spectacle autour de Jeanne Moreau « Je suis vous tous (qui m'écoutez) » et est actuellement en tournée avec « Une Femme se déplace » de David Lescot.

Ronan Yvon - Musicien

Compositeur et guitariste, il s'attache à faire vivre la musique en collaborant avec des musiciens et des artistes d'horizons multiples.

Il fait ses premières armes en 1988 en jouant du rock dans les clubs parisiens, puis s'intéresse au jazz et aux musiques traditionnelles, notamment irlandaise (**Time to time, Collectif Markus...**).

En 1998 il forme le groupe instrumental **Popinsko**, laboratoire musical où il expérimentera l'écriture et l'improvisation pendant plus de six ans.

Il collabore, en tant que compositeur et accompagnateur, avec de nombreux chanteurs, sur scène et en studio (Alexis HK, Marie Tout Court, Rivkah...).

Il s'aventure également dans d'autres formes de spectacle vivant. Il a composé et joué sur scène pour des créations théâtrales variées (**Soda, Joséphine Ose...**), de la danse (Cie La Passionata Svironi), et du spectacle jeune public (tournée JMF).

Par ailleurs, il s'engage depuis 10 ans avec l'association Tournesol pour développer de concerts et des ateliers d'écriture dans les foyers d'hébergement et les hôpitaux.